

APPEL À COMMUNICATIONS
Entre flamenco et jazz : écrire la résistance

COLLOQUE INTERNATIONAL - 18 & 19 mars 2027
Université Jean Monnet Saint-Étienne

Dans le cadre de la semaine :
« Entre flamenco et jazz : écrire la résistance. Voir, comprendre et faire (spectacles, conférences, ateliers) » 16-17-18-19 mars 2027

*« Ces sonorités noires sont le mystère, les racines qui s'enfoncent dans le limon
que nous connaissons tous,
que nous ignorons tous,
mais d'où nous vient ce qui a de la substance en art. »*

Celui qui prononça ces mots lors d'une série de conférences données entre 1933 et 1934 ne parlait pas du jazz mais d'une spécificité traditionnellement associée au flamenco et qu'il tenait pour commune à bien d'autres arts. Federico García Lorca, car c'est à ce grand poète (et pianiste) espagnol que nous devons ces paroles, les employait pour définir le *duende* : art, génie, pouvoir, magie... du créateur-interprète¹. Quelques décennies plus tard, le compositeur et musicologue André Hodeir écrira : « Cette notion, qu'on ne peut expliquer valablement, qu'on ne peut noter sur le papier, ce phénomène, qui ne préexiste en aucune façon à une œuvre dont il arrive pourtant qu'il soit la vertu majeure, semble se dérober à toute tentative de rationalisation »². Il parlait, lui, du swing, en jazz.

Flamenco et jazz ont bien plus en commun que ce qu'un regard rapide ou une oreille distraite ne pourraient laisser croire. Au cœur de l'un comme de l'autre se trouve une culture spécifique, qui permet de comprendre comment ces deux traditions musicales sont nées, ont évolué, et continuent encore de se construire. Toutes deux se sont formées grâce aux échanges entre amateurs et professionnels, entre franges populaires et riches mécènes, pour exprimer toutes les palettes de l'émotion humaine. Témoins actifs de mémoires collectives, flamenco et jazz magnifient le quotidien par les mots, le chant et la danse. Ce sont tous les deux, de ce point de vue, des arts de la résistance, qu'ils mettent en œuvre en sublimant la réalité, en détournant les normes, en renouvelant les traditions.

Ce colloque prétend recueillir les réflexions et ouvrir les échanges sur ce qui réunit ces deux arts, en centrant le questionnement sur la thématique commune de la résistance. Il propose de donner la parole à des musicologues, des historiens, des sociologues, des spécialistes de langues, civilisations, littératures, et de danse pour des travaux croisés et complémentaires.

Les pistes suivantes, non exhaustives, pourront être explorées :

¹ Federico García Lorca, *Jeu et théorie du duende*, traduction de Line Amselem, Paris, Allia, 2024, p. 13.

² André Hodeir, cité par Noël Balen dans *L'Odyssée du jazz*, Paris, PUF, 2024 [1993], p. 180.

- **Résistance au quotidien, à une possible réalité de misère et/ou d'oppression.** On songe par exemple à la dure matérialité qui sous-tend les *worksongs* ou, à une autre échelle, les *cantes de fragua* et les *mineras* flamencos, mais aussi à la construction, dans ce contexte musical, de ce que Paul Gilroy a nommé l'« Atlantique noir »³.

- **Résistance à la norme, positionnement de rupture par rapport aux traditions.** Il s'agit là de s'interroger sur l'inscription dans une nouvelle modernité quand il y a redéfinition du canon ou jeu référentiel sur ce dernier, comme avec le *flamenco nuevo* initié notamment par Paco de Lucía et Camarón de la Isla, ou chez Langston Hughes quand il choisit d'introduire le mot « jazz » dans sa poésie à un moment où la distinction entre blues et jazz n'est pas encore évidente et où les musiciens de jazz disent interpréter du blues.

- **Modalité d'écritures de ces résistances.** Les structures musicales, poétiques, ou chorégraphiques permettent d'exprimer la résistance. On pourrait évoquer les choix chorégraphiques et d'interprétation d'un danseur comme Israel Galván ou encore ceux d'Alvin Ailey, Matt Mattox, Bruce Taylor, pour ne nommer que les plus importants.

Ce colloque s'inscrira au sein d'une semaine culturelle et artistique visant à promouvoir la connaissance de ces deux arts et cultures, à travers des conférences, des ateliers et plusieurs spectacles⁴.

Les propositions de communications (500 mots maximum), accompagnées d'une brève notice biographique, devront être adressées conjointement à Rafaèle Audoubert (rafaele.audoubert@univ-st-etienne.fr) et Christine Dualé (christine.duale@umpv.fr) **d'ici le 30 septembre au plus tard.**

L'organisation du colloque prend en charge les frais de logement et de restauration des communicants pour la période concernée. Les frais de transport restent à la charge des communicants. Pas de frais d'inscription.

Direction scientifique :

Rafaèle Audoubert (rafaele.audoubert@univ-st-etienne.fr)

Christine Dualé (christine.duale@umpv.fr)

Comité organisateur :

Association des étudiant.e.s, IUT-UJM

Rafaèle Audoubert, ALL-UJM, IHRIM

Christine Dualé, EMMA, Paul Valéry Montpellier 3

Bruno Moreno, LGT Étienne Mimard

Julien Strignano, IUT-UJM, ECLLA

³ Paul Gilroy, *The Black Atlantic: Modernity and Double Consciousness*, Cambridge, Harvard University Press, 1993.

⁴ Semaine culturelle mise en place par le département LEA de l'Université Jean Monnet Saint-Étienne, conjointement avec l'IUT-UJM, les lycées Honoré d'Urfé et Étienne Mimard, les laboratoires ECLLA, IHRIM et EMMA. Programmation en cours.